

	Quillévére Hervé : Né le 29-12-1896 à Plounévez-Lochrist ; 1922, prêtre, vicaire à Saint-Michel ; 1930, vicaire à Plougastel-Daoulas ; 1944, recteur de Scrignac ; 1948, curé de Plouguerneau ; 1953, chanoine honoraire ; 1967, recteur de Tréouergat ; 1972, se retire au presbytère de Taulé puis à la maison Saint-Joseph ; décédé le 23-12-1979 Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1980 p. 39.
--	--

Extraits de l'homélie de M. Hervé Quillévére, curé de Taulé, aux obsèques de M. le Chanoine Quillévére, à Lanhouarneau, le 24 décembre 1979. ..

... « Prions le Seigneur de l'accueillir maintenant dans sa Maison, après une vie bien remplie et laborieuse. Le 2 novembre dernier, il recevait avec une grande ferveur le Sacrement de l'Onction des Malades, entouré de ses confrères de la Maison, à qui il disait sa reconnaissance et son amitié à l'issue de cette émouvante et priante Célébration. Quelques jours plus tard, il me confiait : « Je voudrais maintenant partir en paix ! Je crois que je suis prêt ! »

H. Quillévére est né à Coat-Huet, ce village de Lanhouarneau qui à cette époque était encore rattaché à Plounévez-Lochrist. Hervé avait demandé d'y faire une halte avant d'être déposé au Cimetière de Lanhouarneau.

Il fit ses études à Lesneven, et sans doute guidé par son frère Jean déjà prêtre, il prit lui aussi le chemin du Grand Séminaire. Prêtre en 1922, il est nommé à St Michel de Brest. C'était l'époque où tout jeune prêtre se dépensait sans compter autour des Patronages et des Cercles d'étude, et Hervé le fit aussi avec beaucoup d'intensité !

Puis ce fut un ministère différent à Plougastel-Daoulas durant 15 ans au service de la J.A.C. et d'autres activités paroissiales de cette paroisse rurale populeuse. En janvier 1944, il est nommé Recteur de Scrignac. C'est l'époque noire de l'Occupation. Le Recteur avait un tempérament de lutteur : son engagement, là et à ce moment, fut comme toujours total ; sa parole avait l'accent des prophètes ! Surtout, il fallait que le devoir soit accompli, par lui d'abord et par les autres, exigeant peut-être, mais surtout d'un accueil extraordinaire, et ouvert à tout ce qui pouvait servir la cause de Jésus-Christ, rejoignant ainsi la pensée directrice de St Paul : «... c'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis et pour qu'ils obtiennent eux aussi le Salut par Jésus-Christ ».

A Plouguerneau, il continue son ministère dans un climat plus serein maintenant que la paix est retrouvée, mais toujours avec le même zèle intensif. Quelques revers de santé l'obligeront à démissionner de la Cure de Plouguerneau et devenir Recteur de Tréouergat : petite communauté qu'il a beaucoup aimée ! Il m'en parlait très volontiers.

En « repos » à Taulé, et ensuite à St-Joseph, le prêtre Hervé Quillévére priait beaucoup ! Il lisait également, « encore et toujours ! » (aimait-il répéter) quotidiennement, pour s'instruire et se documenter, suivre l'évolution actuelle, avec ses espoirs et ses illusions. Il pratiquait avec une satisfaction visible le jardinage, et on lui faisait plaisir réellement si on l'invitait à jardiner aussi dans les presbytères voisins... ! Voilà une assez pâle image du « Parrain », comme nous aimions à l'appeler dans le secteur de Taulé... »

Quimper et Léon, 1980, p. 40.